Bulletin de liaison

La vie en abondance

Décembre 2016
No 94

Thème du bulletin :

« Reconnaître nos limites, accepter celles des autres »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2016-2017 : « N'aie pas peur : ouvre ton cœur... »

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Reconnaître nos limites accepter celles des autres

Par : Marie-Thérèse Mailloux

"Il n'y a rien de parfait sur cette terre, excepté toi et moi!"

Boutade ! Nous savons trop bien, même s'il nous est parfois difficile de l'admettre, que nous avons tous nos limites, nos faiblesses, nos imperfections. Le savoir en théorie ou le savoir dans son cœur, toute une différence.

Avant de pouvoir accepter les limites des autres, il faut être capable de reconnaître ses propres limites car, quand je me crois parfaite, je deviens intransigeante pour les autres. Après tout, je me sens justifiée d'exiger autant que j'ai l'illusion de donner.

Je dois admettre que mes limites, elles me dérangent. Je ne les aime pas. Je voudrais bien m'en débarrasser. Reconnaître mes limites, c'est être lucide, c'est rejeter le rêve et l'illusion de la perfection. **ILLUSION, ÊTRE PARFAITE!** Pour reconnaître mes limites, l'humilité est nécessaire. Humilité et humiliation, deux réalités bien différentes. Pour ne pas être humilié, il faut être capable d'humilité. Quand je refuse d'admettre, d'accepter une faiblesse, un défaut, je donne à l'autre l'occasion de me rentrer dedans, de m'humilier.

Pour accepter mes limites, je dois faire confiance à Dieu. Je dois aussi être convaincue que, pour être aimée, je n'ai pas à être parfaite, à toujours être à la hauteur des attentes. Reconnaître mes limites, les avouer, c'est donner à l'autre et à Dieu le cadeau de me pardonner, de m'aider, de

m'aimer telle que je suis. C'est aussi me permettre de m'aimer, moi-même, comme je suis, avec mes forces et mes faiblesses, de m'aimer comme Dieu m'aime.

Quand je nourris en moi l'illusion de la perfection, je m'isole et le salaire d'une telle attitude, c'est la solitude. Pas une solitude riche d'intériorité, mais une solitude maladive qui amène tristesse, isolement, dépression.

Reconnaître ses propres limites, c'est un apprentissage qui, comme la marche pour le bébé ou tout autre apprentissage, se fait par essais et erreurs. Pour y arriver je dois accepter de trébucher, de me relever, de recommencer. Je ne peux y arriver seule. J'ai besoin de Dieu et de mes semblables. J'ai besoin d'être sécurisée, entourée. Je dois apprendre à lâcher prise, à demander, à avoir un regard lucide.

Reconnaître mes limites, c'est libérateur. C'est m'ouvrir à l'Autre et aux autres. Quand je cesse d'être constamment repliée sur mon nombril, je peux regarder au loin, au large. Je peux découvrir, devant moi, la route qui me conduit au bonheur, à la joie des enfants de Dieu, de notre Père à tous.

La journée où j'arrive à reconnaître et à accepter mes limites, je cesse de me sentir seule, isolée comme sur une ile déserte et je peux entrer en relation avec les autres. En fait, le Royaume, c'est le partage de tous dans la lucidité.

Quand j'arrive à reconnaître et à accepter mes limites, je n'éprouve plus le besoin de me montrer supérieure et je peux accepter les limites des autres, parce que, comme je ne suis pas parfaite, je peux comprendre que l'autre ne l'est pas non plus.

La vie en Église, c'est l'établissement du royaume de Dieu sur terre. Ce royaume s'incarne dans la vie relationnelle, la vie en premier avec ses semblables, quels qu'ils soient, et avec Dieu, Père aimant et aimé par l'humanité.

« Le bonheur consiste à accepter le fait que nous sommes limités » *Jean Vanier*

Par : Jacques Trudeau

Pourquoi ne pas pousser ses limites dans leurs derniers retranchements ? C'est ce que j'essaie de faire avec la maladie. La combattre le plus que je peux et, lorsque je ne peux plus rien faire, en arriver à m'en faire une amie. Comme il est écrit dans la bible : « aimez vos ennemis » (Luc 6, 27). Accueillir mes limites, aimer mon ennemi, tout ça se transforme en matériau qui servent à bâtir mon bonheur. Ce n'est pas se replier sur soi-même. C'est changer sa perception de la vie. C'est transformer le côté sombre en lumière. « La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier

sera lumineux » (Matthieu 6, 22). Je me supporte tel que je suis. Mais rien n'est acquis !

Jésus aime tout le monde. Aussi, il aime les personnes qui reconnaissent leurs limites ou qui se reconnaissent pécheurs.

Reconnaître ses limites, c'est aussi accepter celles des autres. C'est aimer l'autre comme il est. La véritable valeur d'une personne est dans ce qu'elle est et non comment elle paraît, non dans ce qu'elle fait.

« Mon faire consiste à être. » (Etty Hillesum)

Reconnaitre nos limites, accepter celles des autres

Par : Isabelle Plante

Mes propres limites de santé au coeur et faiblesse, su apprendre au long de parcours de vie à mettre en pratique à chaque jour au long de ma vie, su accepter à mettre en oeuvre limites en quittant milieu travail à Boutique Alentour, 10 ans à leur service à eux autres, me soustraire à leur réglementation à sécurité au travail.

Une bonne raison, en glisse un mot à Louise Meunier, directrice association du syndrome de Down de l'Estrie (trisomie 21), elle m'engage sur le champ, 2 jours par semaine, mardi et jeudi, plaisant à travailler avec elle aussi.

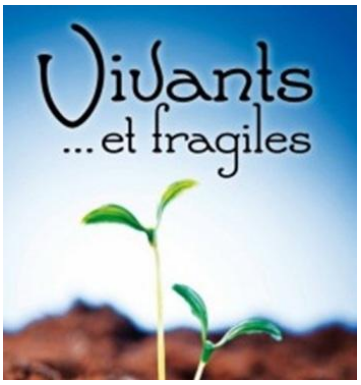
Quel temps commence à fréquentation régulièrement à La Maison Les Béatitudes, plus avant sens apprendre à connaitre propre limites gens de La Maison Les Béatitudes, plus de chance en côtoyer, plus habitude à voir plus à leur niveau leur faiblesse à chaque jour par semaine, arrêt pas à cela ; présentement me reconnais plus en faiblesse et limites en acceptant celles des autres et miennes avec eux autres en apprentissage en vue d'apprendre très facilement à bien gérer situation là moi-même.

S'accueillir dans nos limites

Par : Lise Morin

"La perfection n'est pas de ce monde" dit le dicton. Nous sommes des êtres ayant des limites de toutes sortes et nous devons le reconnaître. Alors, le respect et la liberté joueront un rôle important dans notre vie.

Quelquefois, sur ma route, j'ai l'impression d'atteindre mes limites face à certaines situations et ne plus savoir quelle orientation prendre. Même si mon prochain fait son possible pour m'aider, il ne peut tout résoudre. Je suis persuadée que Dieu désire ce qu'il y a de mieux pour moi, je dois donc Le prier avec une immense confiance.



Donc, réciproquement je m'efforce d'accueillir les limites des autres qui m'invitent à grandir. Mon regard change en compassion en découvrant l'histoire vécue de mes frères et soeurs en Jésus. Ces derniers furent accablés, eux aussi, de lumière ombragée laissant des égratignures au coeur.

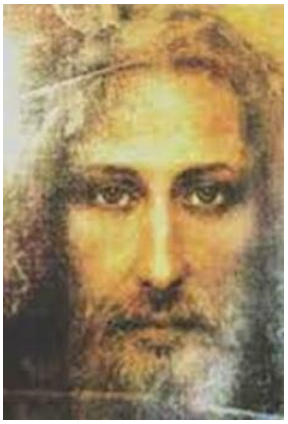
Seul l'amour du Seigneur qui nous accompagne dans nos fragilités comme dans nos forces, peut tout transformer de notre attitude. Il me suffit de Le laisser agir à Sa façon en Son temps. "Que Sa volonté soit faite".

Que sa volonté soit faite

Que l'amour vous comble en ce temps des fêtes!

Il reconnaissait ses limites, et il acceptait celles des autres

Par : Jean Roy



« Le Tout-Puissant », « le Très-Haut », « l'Éternel » « l'Au-delà de tout » : ce sont des noms donnés à Dieu. Des noms qui indiquent qu'il n'a pas de limites. Contrairement à moi, humain, mortel.

On a souvent tendance à appliquer ces termes à Jésus, à voir son côté divin. Mais j'aime mieux voir son côté humain. Donc limité.

Jésus était limité dans son corps. Il a eu la fragilité d'un enfant, il a grandi, il a souffert, il est mort.

Jésus était limité par son pays, sa culture. Il n'a pas guéri tout le monde, seulement ceux qui croisaient son chemin

Dans la tentation au désert, il a choisi d'être limité en avoir, en pouvoir, en gloire.

C'est ainsi qu'il a choisi d'être proche des personnes. C'est ainsi qu'il a accueilli les enfants, les pauvres, les pécheurs.

En ce Noël, j'aime voir Jésus comme un petit enfant. Dans les limites de la condition humaine. Pour qu'il soit plus facile de l'aimer. Pour qu'il soit plus facile de m'aimer moi-même, en me disant que je suis du même Père que lui.

« Il est né le divin enfant… » Et il y a en lui cet Amour dont on ne connait pas la limite.

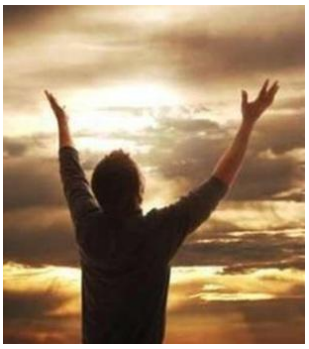
Reconnaître ses limites
et accueillir celles des autres

Par : Michel Denis

Le mot « limites » me fait penser à un vaste chantier, dans le sens qu'on peut y ajouter beaucoup : limites de santé, limites psychologiques, limites de travail, limites de tolérance, limites d'expression, limites de connaissance, limites de bien-être, limites de relation, limites de dépendance, etc.

Je n'ai pas l'intention de parcourir ce vaste chantier, mais de choisir une limite et le chemin que j'y vois pour bien la gérer, grandir, mieux reconnaître et accueillir; au fond mieux vivre l'amour, aller un petit peu plus loin.

Je donne l'exemple d'une limite que j'aurais, suite à une critique. Je suis dans une communauté, une personne me fait une remarque et moi ça me blesse vraiment (la même remarque peut ne pas en déranger un autre); j'ai donc une limite qui peut devenir plus lourde pour moi si je ne m'en occupe pas. J'y vois deux étapes précieuses, dans un premier temps.



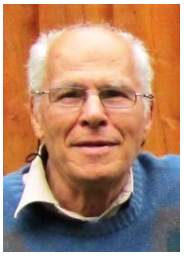
Premièrement, j'essayerai de prendre soin de ma limite, l'entourer d'affection, l'accueillir. Le père Mombourquette vivait un jour un moment d'anxiété et, pendant une heure, il s'est donné du temps pour écouter ce que cette anxiété avait à lui dire, l'écho qu'elle avait dans son corps, le senti. Guy Corneau parle lui de la bienveillance envers soi, et trouve cette étape primordiale, à ne pas escamoter. Un bon chemin aussi, c'est de se tenir en présence de son Dieu, du Sacré-Cœur de Jésus et de le laisser envelopper de son amour ma limite.

Deuxièmement, j'essayerai de réagir, en utilisant mon corps, puisque les tensions s'impriment dans notre corps. Je peux décider d'aller marcher pour retrouver le bien-être; il est bien possible que ma charge affective soit trop grande, alors je pourrai utiliser un moyen qui m'apporte un plus grand défoulement, exemple la course. La regrettée Jeanine Guindon, psychoéducatrice, disait que, lorsqu'elle n'arrivait pas à s'endormir, elle mettait son morceau de musique préféré et se mettait à danser, pour s'y bien dormir ensuite.

Bien sûr, dépendant de la limite et de la charge affective, je pourrai demander de l'aide, choisir de vivre une thérapie, par exemple de vivre le pardon. « Il peut m'être difficile de parler de ma fragilité aux gens avec qui je vis », disait sœur Rita Gagné, « car on peut s'en servir contre soi, ça demande beaucoup de confiance ».

Voilà quelques réflexions; en tout cas, je crois que le Seigneur est bien présent chez moi et dans mon frère et ma sœur, peu importe sa limite; nous voir comme des personnes, des personnes aimées de Dieu, personnes qui ne se résument pas à une limite. Comme nous y invite le pape François : « mettons le Christ dans notre vie! ». Oui je le crois vraiment, regarder d'abord en soi ma limite pour mieux accueillir celle de ma sœur, mon frère et ce avec Jésus comme compagnon, c'est ce que je nous souhaite.

Pour qui les fleurs ?



Par : Denis Pontbriand

À Paris, je marchais dans le "Cimetière du Père Lachaise" en compagnie de Gilberte et de Germaine sa sœur, notre guide. À droite, à gauche, d'imposants monuments et tombeaux à la gloire de maréchaux de France, de présidents de la république, de familles nobles ou fortunées ; des tombeaux désertés, esseulés devant lesquels personne ne s'arrêtait. Au détour d'une allée... des fleurs sur un tombeau, un tombeau relativement modeste couvert de fleurs. Je m'approche intrigué, c'était celui d'Édith Piaf. Un peu plus loin, le même scénario, c'était celui du chanteur Moustaki. À son arrivée en France, le premier geste de Philippe, mon garçon, fut de se rendre à Sète où reposent les restes de Brassens. Un hommage du cœur à quelqu'un qui avait rejoint le sien. De qui se souvient-on ? De ceux qui nous ont rejoints au plus profond de nous.

On raconte qu'à la mort d'un certain Jésus de Nazareth, « le voile du temple s'est déchiré et qu'il fit nuit en plein jour » ; c'est l'expression d'une immense et insondable tristesse. Quand on perd quelqu'un qui nous a rejoint, auquel on s'est attaché, il fait noir en dedans de nous, très noir... en plein jour... et quelque chose de profond se déchire en nous.

Une déchirure, comparée au voile du temple. Ce temple, lieu le plus cher du peuple Juif. À l'intérieur du temple un autre lieu encore plus sacré, le « Saint des saints », caché par un voile. Le grand prêtre ne pénétrait en ce lieu qu'une fois par année pour offrir des sacrifices d'animaux que le feu consumait (holocauste). Et c'est à ce voile qu'on compare la déchirure, une déchirure de ce qu'il peut y avoir de plus précieux pour un juif. Qui est donc cet homme pour avoir rejoint l'autre si profondément... ?

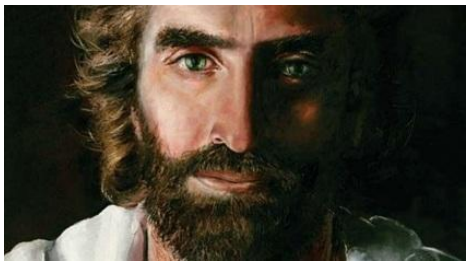
Il y a des écrits sur lui. Certains disent qu'on peut difficilement départager ce qui vient réellement de lui. Les auteurs de ces écrits y auraient mis du leur. À cela ne tienne, ce qu'on relate est tellement parlant qu'on ne fait que déplacer la question d'une coche. Quel est cet homme ? Qu'a-t-il dit, qu'a-t-il fait pour avoir pris autant racine dans leur cœur ? Depuis deux mille ans, il y a toujours eu des personnes pour se rattacher à lui, à partir de ce qu'on rapporte de lui.

Quelle pointe de ciel désirons-nous ?

Par : Christine Blais

Daniel : Bonjour vous tous. Je réfléchissais dernièrement à la réalité du ciel, et je pense qu'il pourrait bien exister une communauté de priants au ciel. Si des gens ont été appelés à donner leur vie entière à la prière sur la terre, pourquoi ne continueraient-ils pas cette mission de l'autre côté ? Après tout, ça prend des gens pour prier pour les humains sur la terre.

Claire : Pourquoi pas ? Moi, j'ai entendu dire qu'au paradis, notre famille et nos amis seront là et qu'en plus on pourra se construire une maison ou autre. Dans chacun de nos projets, l'Amour de Dieu sera présent car Il voudra nous redire sans cesse qu'Il nous aime. Quel bonheur ! Aussi, on pourra prendre tout le temps nécessaire pour apprendre à jouer de la musique, ou apprendre à calculer ou à accomplir ce qu'on veut réaliser. On aura l'éternité pour y arriver*. Vous rendez-vous compte? Et tout ça dans l'Amour de Dieu.



Natalia : L'été dernier quand j'ai parlé de Colton, est-ce que j'avais dit qu'Akiane Kramarik est la petite fille qui a également vu le même Christ que Colton Burpo ? On peut voir la photo de Jésus qu'elle a peinte en écrivant Akiane Kramarik sur Google.

Jovana : Bin voyons donc ! Poussez mais poussez égal, les amis ! Vous avez beaucoup d'imagination. Le ciel, est une réalité immatérielle. Je dis bien immatérielle. Moi, j'ai plutôt entendu dire que c'est l'Amour de Dieu en plénitude qu'il y a au ciel mais qu'en arrivant de l'autre bord, il faut tout d'abord passer par une période où on sera profondément humilié. Les gens qui se seront suicidés auront des excuses à faire aux gens qu'ils auront blessés sur la terre en se suicidant** par exemple.

Daniel : Moi, j'ai entendu dire qu'un homme était allé de l'autre bord et que là, il savait tout et comprenait tout***.

François : Bon, ce que je comprends, c'est que tant qu'on n'y est pas allé personne, chacun a son expérience ou son opinion. Je pense qu'il y a de la place pour l'avis de tout le monde.

Daniel : Je l'espère.

**Le Royaume : une aventure vécue, unique,* Johany Midaho. (Cependant, le livre ne comprend pas seulement des valeurs chrétiennes.)

** *Le grand voyage : y a-t-il une vie après la mort ?,* Tom Harpur

*** Témoignage vu sur vidéo dans un cours de l'U.T.A. traitant de la vie après la mort. L'UTA sont les initiales de l'Université du Troisième Age.

Ampleur du bonheur avec cœur

Par : Ronald François Longpré

Un peuple qui souffre et pleure, est un peuple qui prie, et Dieu le bénit de sa grande main en grâces de toutes vertus : courage, sérénité, bonté, charité, jovialité, ardeur au travail, détermination, « chanteur », foi grandissante, piété, grandeur d'âme, humilité, simplicité, accueillant les étrangers, aidant les plus malheureux, humour, sourire (même sans ses dents, Hi! Ha! Hi!), talents de toutes sortes, chansonniers, ébénistes, ouvriers, communautés religieuses à travers le Québec et le Canada, L'Arche de Jean Vanier qui n'a pas fini de se répandre à travers le monde, soins au plus démunis avec handicaps, écrivains de toutes sortes, musiciens, médecins, infirmières, infirmiers, préposés divers, etc.

Kennedy disait : C'est vrai qu'il y a de la misère… mais il y a aussi du beau, du bon, et il y aura toujours place à l'amour de Dieu.

Que notre joie dure et que notre espérance avec foi et notre charité envers notre prochain jaillisse de nos cœurs parfois meurtris.

Que l'Estrie et les environs partagent le même pain dans une belle fraternité exemplaire. Que la grande Reine des Cantons de l'Est en « Maman-Marie » protège toutes les âmes en fortifiant leurs cœurs de bonté pour les combler en Jésus, fils du Père, en l'Esprit-Saint.

Merci pour la fête

Par : Johanne Tardif

Mardi le 22 novembre, je fêtais mes 50 ans avec 27 amis à La Maison Les Béatitudes.

Merci pour cette belle journée qui était très précieuse pour moi. Vous avez tous une place dans mon cœur.

Cette fête restera gravée. J'ai aimé au début de la messe quand on a dit mes qualités pour remercier Dieu de m'avoir créée.

Vous êtes bienvenus chez moi.

Rubrique du Conseil Communautaire

Le Conseil Communautaire aimerait souligner l'engagement d'une nouvelle membre : Hélène Rouleau, et souhaiter la plus cordiale bienvenue aux aspirant(e)s qui ont commencé leur cheminement en septembre 2016, soient : Isabelle Plante, Julie Doyle, Mélanie Bachand et Michel Bonneville qui nous revient comme aspirant membre externe.

Nous tenons à remercier Gabrielle Dallaire qui a manifesté à F. Jean Beloin son désir de rester comme amie de la communauté et aussi S. Mary-Linda Onuoha pour son cheminement avec nous comme membre externe de la Maison les Béatitudes. Elle retourne dans son pays le Nigéria.

Le souffle d'Etty

Par : Jean Roy

Au début de mois de novembre, La Maison Les Béatitudes accueillait la troupe de théâtre « La compagnie le Puits » qui présentait « Le souffle d'Etty », inspiré des écrits d'Etty Hillesum.

Les 5 membres de la troupe demeurent en France. Ils étaient accompagnés de l'organisateur québécois pour leur tournée de 6 semaines au Québec. Ils ont pu connaître les membres de La Maison Les Béatitudes et bénéficier des bons repas préparés par Clémentine.

Près de 400 personnes étaient présentes à l'église Saint-Esprit pour la présentation de la pièce. Grâce aux contributions volontaires, les dépenses ont été plus que couvertes, et le surplus de 1 405 $ a permis de soutenir les projets suivants :

- Familles parrainées par Gilles Beauchemin, Haïti
- Séminariste au Sénégal

- Dossier pour 2 familles de réfugiés au Canada par HCR
- Famille démunie dont le père a été prisonnier politique
- Travailleurs de rue à Sherbrooke

Merci aux contributeurs pour votre générosité.

Voici un commentaire reçu après la pièce :

Bonjour,
Merci pour la belle invitation à voir Etty Hillesum!
Toutes les personnes qui y étaient ont appréciées la grande profondeur de la démarche de cette femme exceptionnelle.
Un baume pour l'Âme.
Aller et au plaisir, j'espère.

Lysanne Gallant
Direction artistique, Productions Traces et Souvenances

Le DVD de la pièce de théâtre, enregistré en France, est disponible pour être emprunté à La Maison Les Béatitudes.

Voici quelques réflexions d'Etty Hillesum :

« Il faut si peu de mots pour dire les quelques grandes choses qui comptent dans la vie. »

« L'essentiel est d'être à l'écoute de son rythme propre et d'essayer de vivre en le respectant. D'être à l'écoute de ce qui monte en moi. Or la seule vraie certitude touchant notre vie et nos actes, ne peut venir que des sources qui bouillonnent au fond de nous-mêmes. »

« Écouter au-dedans ». De fait, ma vie n'est qu'une perpétuelle « écoute au-dedans » de moi-même, des autres, de Dieu.

« Partout où le ciel s'étend, on est chez soi. En tout lieu de cette terre on est chez soi lorsque l'on porte tout en soi. »

« J'ai déjà subi mille morts dans mille camps de concentration. Tout m'est connu, aucune information nouvelle ne m'angoisse plus. D'une façon ou d'une autre, je sais déjà tout. Et pourtant, je trouve cette vie belle et riche de sens. »

« Je vais te promettre une chose, mon Dieu, oh, une broutille : je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne peux rien garantir d'avance. Une chose m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous. »

Que la paix demeure en toi

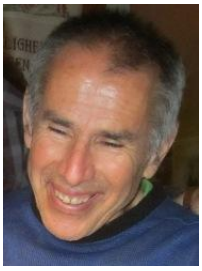
Par : F. Jean Beloin s.c.

Que la paix soit sur le monde pour les cent mille ans qui viennent… chantait Mireille Matthieu. S'il y a un souhait qui revient continuellement et de mille et une façons, c'est bien le souhait de la paix. Et pourtant…, que nous sommes loin de la parole, ou des souhaits, aux actes ! On n'a qu'à regarder ce qui se passe dans notre monde, dans nos familles, dans nos groupes d'appartenance et en chacun(e) de nous.

Etty Hillesum disait : « ***Si la paix s'installe un jour, elle ne pourra être authentique que si chaque individu fait d'abord la paix en soi-même***. » C'est donc mon souhait pour Noël 2016. Que chacun(e) de nous demandions au Seigneur de nous aider à faire la paix en nous-mêmes et, lorsque nous y parviendrons, petit à petit, notre monde sera influencé par cette vague non pas dévastatrice mais plutôt bienfaisante pour tous et toutes. Alors seulement ce souhait, qui nous est si cher, pourra enfin se réaliser.

Joyeux Noël, Heureuse et Sainte année 2017.

Le mot d'Alain

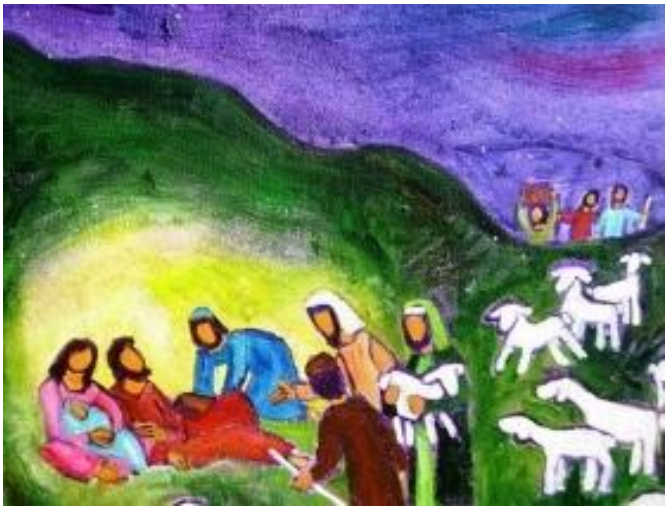


Par : Alain Turcotte

Joyeuses Fêtes tout le monde des Béatitudes avec de la paix, de la joie et de l'espérance pour le temps des Fêtes et l'année 2017.

Alain qui vous aime et prie pour vous xxxooo

Joyeux Noël et bonne année à tous.



Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Jean Roy 19 décembre
- Claudette Poirier 20 décembre
- Lina Lagacé 21 décembre
- Jacques Mathieu 21 décembre
- Jacqueline Noël 22 décembre
- Yvan Godbout 24 décembre
- Pauline Pelletier 24 décembre
- Patricia Moisan 28 décembre
- Françoise Roberge 29 décembre

- Janvier Caron 1er janvier
- Charles Breton 4 janvier
- Daniel Perron 5 janvier
- Gérardine Simard 5 janvier
- Gérard Marier (ptre) 6 janvier
- Claude Pariseau (ptre) 14 janvier
- Stephen Ostapyk 18 janvier
- Hélène Palin 18 janvier
- Louise Proulx 18 janvier
- Paul Simard 18 janvier
- Éliane Pineau 23 janvier
- Jean Element 24 janvier
- Anne-Thérèse Dubois 30 janvier

- Thérèse Laroche 2 février
- S. Hélène Parent 2 février
- Carole Bresse 5 février
- F. Donald Bouchard 7 février
- Diane Daigle 8 février
- Gilles Lépine 9 février
- Robert Cronier 10 février
- Hélène Rouleau 10 février
- Louise Simard 13 février
- Loretta Gsell 14 février
- Henri St-James 14 février
- Roselyne Bouchard 15 février
- S. Louise Léger 15 février
- F. Pierre Boutet 16 février
- Gisèle Nadeau 20 février
- France Croteau 21 février
- Pierre Gagnon 23 février
- François Paré (ptre) 24 février
- F. Jean-Guy Beaulieu 25 février
- Thérèse Drouin 26 février
- Lise Lecours 26 février
- Alexandre Lecours 27 février

- S. Pauline Bélanger 1er mars
- Ghislaine Lafond 4 mars
- Marie-Claire Leblanc 4 mars
- F. Yves Légaré 5 mars
- Francine Dutil 6 mars
- Anne Picard 11 mars
- Louisette Santerre 11 mars
- S. Mary Linda Onuoha 11 mars
- Armand Pelletier 12 mars
- Guy Labonne (ptre) 13 mars

Décès

- Juliette Plante Rodrigue, sœur de Thérèse Plante, le 17 octobre à 79 ans

Thème du prochain bulletin :

« N'aie pas peur : ouvre ton cœur... »

Calendrier

Mercredi, 14 décembre :
Métis : l'autre côté de la médaille
14h30 à 18h45

Jeudi, 15 décembre :
Journée d'adoration 7h00 à 22h00

Samedi, 24 décembre :
Souper de Noël (s'inscrire S.V.P.) 17h30

Dimanche, 25 décembre :
Fête de Noël (s'inscrire avant le 16 décembre) 15h00 à 20h30

Dimanche, 8 janvier 2017 :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Dimanche, 15 janvier :
On vient s'amuser!
Jeux et repas partage 14h30 à 18h45

Mercredi, 18 janvier :
Témoignage de Jean Element
14h30 à 18h45

Mercredi, 1er février :
Fête du 70e de Jean Element
16h00 à 20h30

Dimanche, 12 février :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Samedi, 18 février :
Rencontre sur la vie communautaire (pour les membres) 13h30 à 18h45

Mercredi, 1er mars :
Vidéo Jean Vanier 14h30 à 18h45

Dimanche, 12 mars :
Foi et Partage
Paroisse Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Samedi, 18 mars :
Rencontre communautaire et formation (pour les membres) 9h30 à 16h00